DOSSIER DE PRESSE

La maison d'édition ELKAR
Séverine DABADIE (photographe)
Christiane ETCHEZAHARRETA (auteur)

sont heureuses de vous informer de la sortie le 14 septembre 2013
du livre de photographies et de témoignages en bilingue (euskara-français) :

AIROSA
ÉCUME DE MER
ITSAS-APARRA

Embarquement sur l'un des derniers thoniers traditionnels basques
Bidaia bat Airosa-n ohiko euskal atunketarietako azkenetarik batean

***Construit en 1953** aux chantiers Hirribaren de Socoa, **Airosa a fêté cette année ses 60 printemps.** Soixante années de labeur sur les flots. Ce bateau à la fière allure est le seul et unique rescapé de ces belles années passées, celles qui voyaient partir vers Dakar ces audacieux clippers basques. Classé au titre des monuments historiques depuis 2002, fait rare pour une embarcation mais loin d'être un objet de musée, il est le dernier témoin vivant de cette longue tradition. Il s'agit d'un hommage à ces marins qui pratiquent une pêche responsable et raisonnée et à ce magnifique bateau, Airosa, avant que les temps modernes n'aient entièrement submergé de son écume notre passé encore vibrant.*

ELKAR
Arsenal Plaza, 64100 Bayonne Téléphone :05 59 59 35 14
www.elkar.com

09

ondarea

AIROSA

ÉCUME DE MER

ITSAS-APARRA

Embarquement sur l'un des derniers thoniers traditionnels basques

Bidaia bat Airosa-n ohiko euskal atunkatarietako azkenetarik batean

Séverine Dabadie / Christiane Etchezaharreta

Photographies / Argazkiak : Séverine Dabadie

Séverine Dabadie / Christiane Etchezaharreta

AIROSA Écume de mer / Itsas ap

elkar

- Pourquoi l'Airosa ?
Parce qu'il est le bateau le plus ancien (1953) du port de St Jean-de-Luz / Ciboure et l'unique témoin survivant de la grande époque de la pêche. Il est en France l'un des rares bateaux classés monument historique (depuis 2002). Cependant, il est toujours en activité et la pêche pratiquée à son bord se situe dans la grande tradition basque.
Sa silhouette majestueuse est unique dans le paysage maritime.
En 2013, il fête son 60ème anniversaire.

- Quelle pêche pratique-t-il ?
Il s'agit d'un thonier-canneur-bolincheur. Il est l'un des rares bateaux autorisé à pratiquer la pêche au thon rouge à la canne grâce à la technique de l'appât vivant (peita). Les techniques utilisées sont respectueuses des ressources halieutiques et considérées comme éco-responsables par les organismes de défense de la nature. Le travail de nuit au filet appelé bolinche est également très particulier et a rarement été traité.

Il s'agit d'un témoignage rare, dernier vestige d'une époque révolue.

198 pages
Edition bilingue (euskara-français) : ELKAR EDITIONS
De très nombreuses photographies en couleurs de Séverine Dabadie : vie à bord, pêche de nuit de l'appât vivant (anchois, sardines) appelé "peita", pêche traditionnelle au thon rouge, pêche de nuit à la bolinche (chinchards), débarquement du poisson à la Criée.

- Une préface de Mikel Epalza, aumônier des pêcheurs (et ancien pêcheur).

- Entretien avec Didier Martinez, patron de l'Airosa et descendant d'une lignée de pêcheurs basés à St Jean-de-Luz/ Ciboure. Témoignage sensible d'un homme libre.
- Entretien avec Charles Montet, ancien patron-pêcheur à la retraite et Président de la SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer).

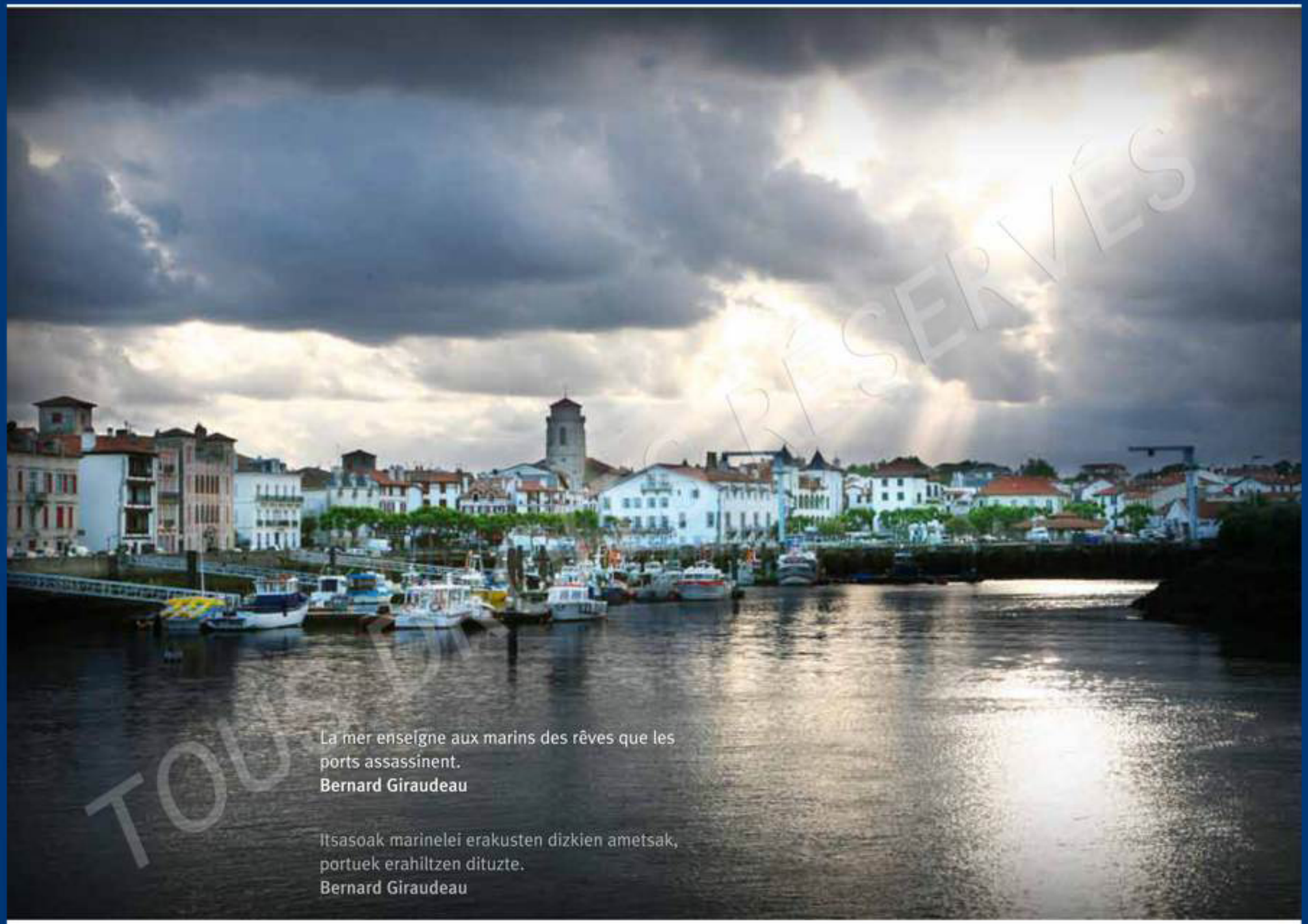
- Entretien avec Serge Larzabal, ancien pêcheur, descendant d'une lignée de pêcheurs basés à St Jean-de-Luz/ Ciboure et Président du Comité Local des Pêches Maritimes de Bayonne. Il est le représentant des pêcheurs basques et négociateur des quotas de pêche auprès des institutions nationales et internationales. Bilan et perspective de la pêche.

Il n'y a pas si longtemps, le port de Saint-Jean-de-Luz / Ciboure était empli de bateaux de pêche, tous plus majestueux les uns que les autres. Leurs lignes élancées trônaient fièrement le long des quais ; leurs silhouettes familières nous semblaient éternelles. Aujourd'hui, tout a bien changé. Le port s'est progressivement vidé, des primes ont été distribuées, envoyant ces somptueux bateaux à la casse. En 2013, Airosa a fêté ses 60 printemps. Soixante années de labeur sur les flots. Ce bateau à la fière allure est le seul et unique rescapé de ces belles années passées, celles qui voyaient partir vers Dakar ces audacieux clippers basques. C'est pourquoi Airosa est classé depuis 2002 au titre des monuments historiques (fait rare pour une embarcation). Mais loin d'être un objet de musée, il est le dernier témoin vivant de cette longue tradition. Séverine Dabadie a embarqué sur Airosa pour photographier la pêche à la bolinche et le travail à la canne et à l'appât vivant, à la poursuite du thon rouge. Avec Christiane Etchezaharreta, elles ont tenu à rendre hommage à ces marins qui pratiquent une pêche responsable et raisonnée et à ce magnifique bateau, Airosa, avant que les temps modernes n'aient entièrement submergé de son écume notre passé encore vibrant.

Crédit : © c. Cambronne

Séverine Dabadie (photographe) et Christiane Etchezaharreta (auteur) collaborent pour une 4e publication après « Un jour à Kashi », « Laxoa » et « Kushti in Banaras ». Toutes deux ont grandi autour de la baie de Saint-Jean-de-Luz / Ciboure, le claquement des vagues en fond sonore et l'appel du large en leitmotiv impérieux. Elles ont voulu, à travers cet ouvrage, offrir un témoignage à fleur de peau sur ces hommes de passion qui travaillent à bord de l'Airosa, magnifique clipper basque, vestige de la grande époque de la pêche et ultime survivant d'un temps désormais révolu.

LIVRE DE PHOTOGRAPHIES 198 PAGES PUBLIÉ PAR ELKAR DISPONIBLE EN LIBRAIRIE-EDITION BILINGUE (EUSKARA-FRANÇAIS)



La mer enseigne aux marins des rêves que les ports assassinent.
Bernard Giraudeau

Itsasoak marinelei erakusten dizkien ametsak, portuek erahiltzen dituzte.
Bernard Giraudeau

Entretiens
Elkarrizketak

DIDIER MARTINEZ

COMMENT AIROSA EST-IL ARRIVÉ DANS VOTRE FAMILLE ?

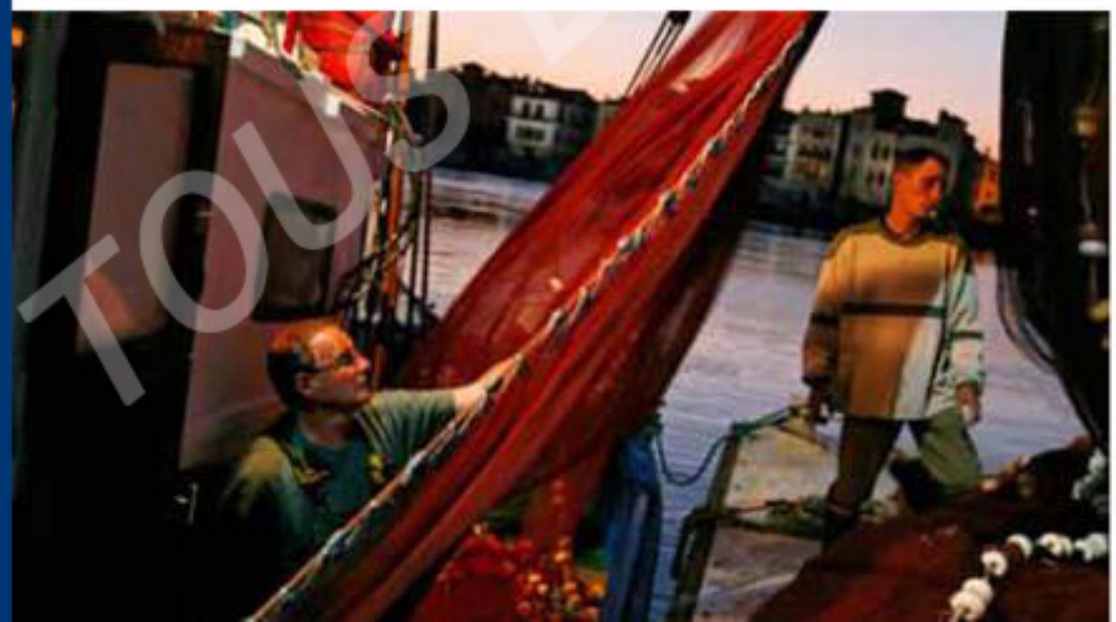
C'est mon père qui l'a acheté à la famille Nérou. Il a été construit en 1953 à Socoa au chantier des frères Hiribarren. Sa coque est en chêne et le pont en sapin. Aujourd'hui, il est classé monument historique depuis le 7 juin 2002 car il est un des derniers exemplaires de la construction traditionnelle de la charpenterie de marine basque. Je ne dirais pas particulièrement que je suis fier d'être l'armateur d'un bateau classé monument historique car un bateau n'est pas un monument, c'est un bateau. Mais je suis très fier d'être le patron de ce bateau, de l'*Airosa*. Tous les anciens bateaux désarmés qui étaient à sec le long de la Nivelle ont désormais été détruits. Je le comprends car ils constituaient

AIROSA NOLA IRITSI ZEN ZURE FAMILIARENGANA?

Aitak erosi zion Nérou familiari. 1953an, Zokoako Hiribarren anaien ontziolan eraikia izan da. Kroskoa haritzezkoa da eta bizkarra, izeizkoa. 2002ko ekainaren 7az geroztik monumentu historikoetan sailkatua da, euskal ontzigintzaren ohiko eraikuntzaren azken eredueta-rik bat baita. Ez nezake erran monumentu historikoetan sailkatu itsasontzi baten armadorea izateaz harro nagoenik, itsasontzi bat ez baita monumentu bat, itsasontzi bat baizik. Baina harro-harro nago *Airosa*-ren patroia izateaz. Urdazuri bazterrean lehorreratuak ziren itsasontzi desarmatu zahar guziak suntsituak izan dira. Ulertzen dut arriskugarri izaten ahal zirela, baina nork handia ematen dit halako agoa

DROITS RÉSERVÉS

TOUS DROITS RÉSERVÉS



TOUS DROITS RÉSERVÉS

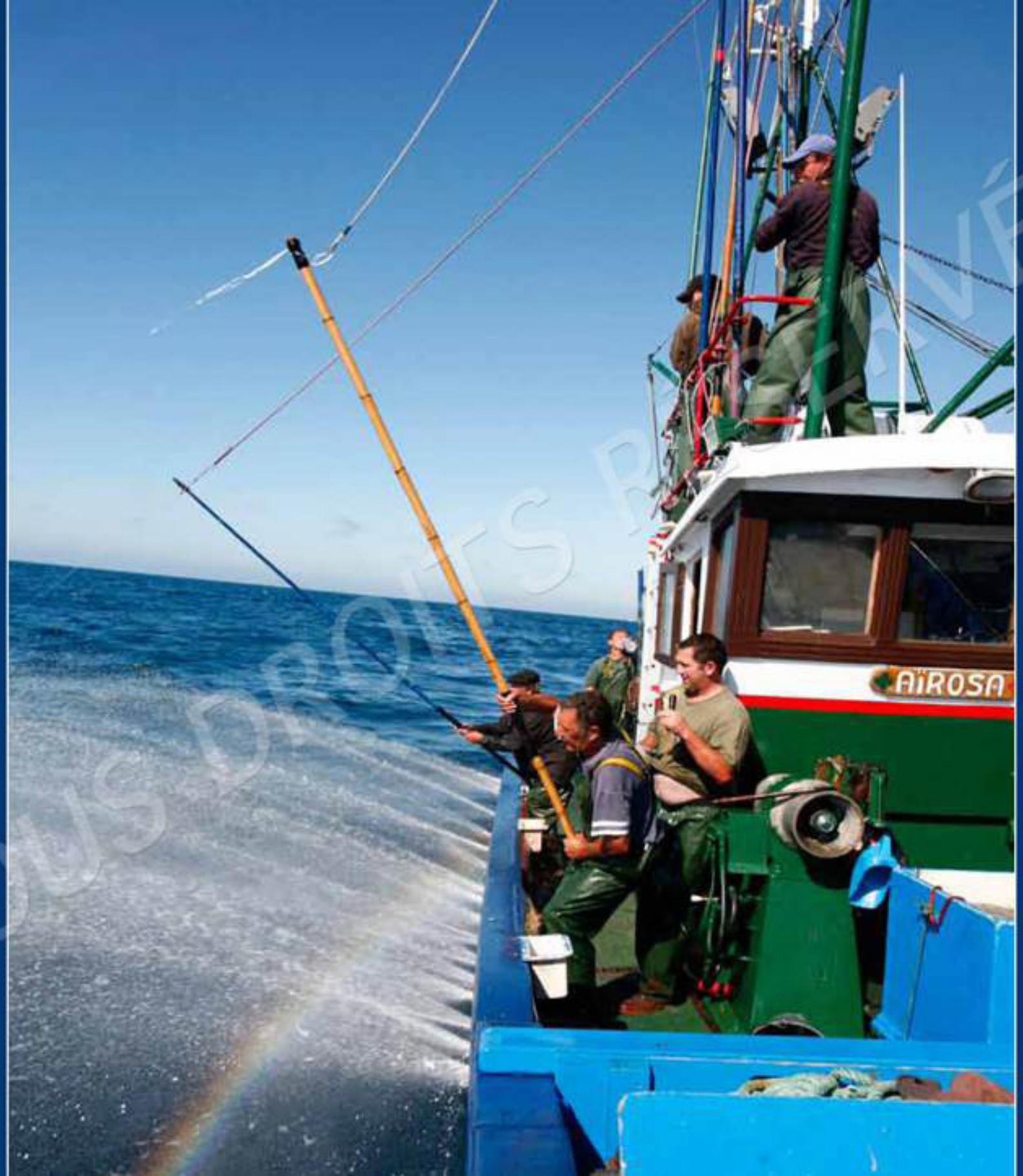
TOUS DROITS RESERVÉS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

AIROSA

TOUS DROITS RÉSERVÉS


AÏROSA

PUBLISHED BY RESERVES

RÉSERVÉS

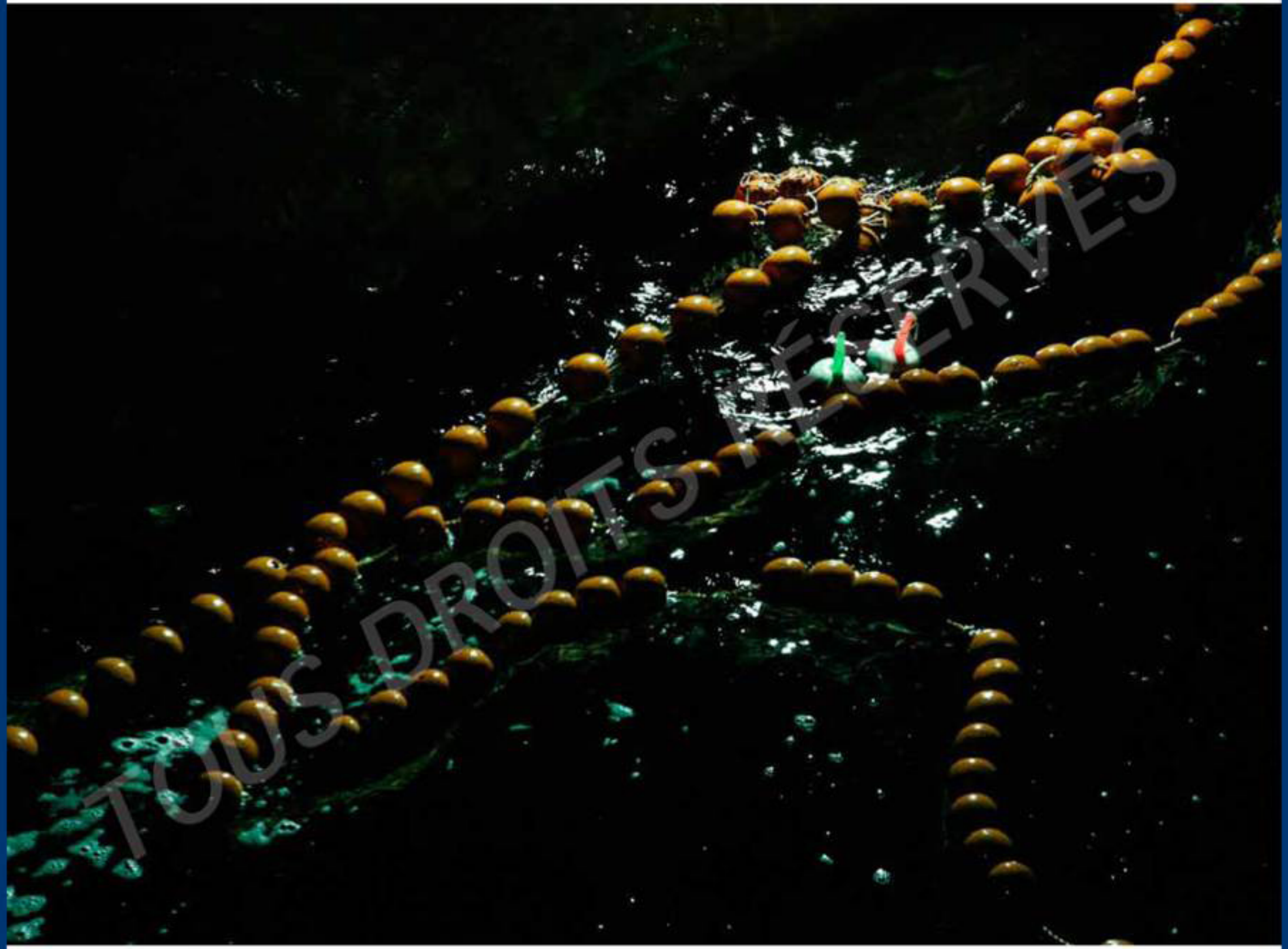
AIROSA

TOUS DROITS RÉSERVÉS

AIROSA

AIROSA

TOUS DROITS RÉSERVÉS



TOUS DROITS RÉSERVÉS

TOUS DROITS RÉSERVÉS